



*Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise*

pour

ROBECO
The Investment Engineers

Le regard des Français sur l'inflation : perceptions et anticipations

Suivi barométrique de l'*Ifop* pour *Robeco*

- Vague 9 -

1 - Le contexte et la méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

A - Préalable : La perception de la situation économique

B - La perception de l'inflation et son évolution

C - L'évolution de l'augmentation des prix par type de produits

D - L'influence de l'inflation sur les placements

E - Les dispositions financières pour préparer la retraite

1 | Le contexte et la méthodologie

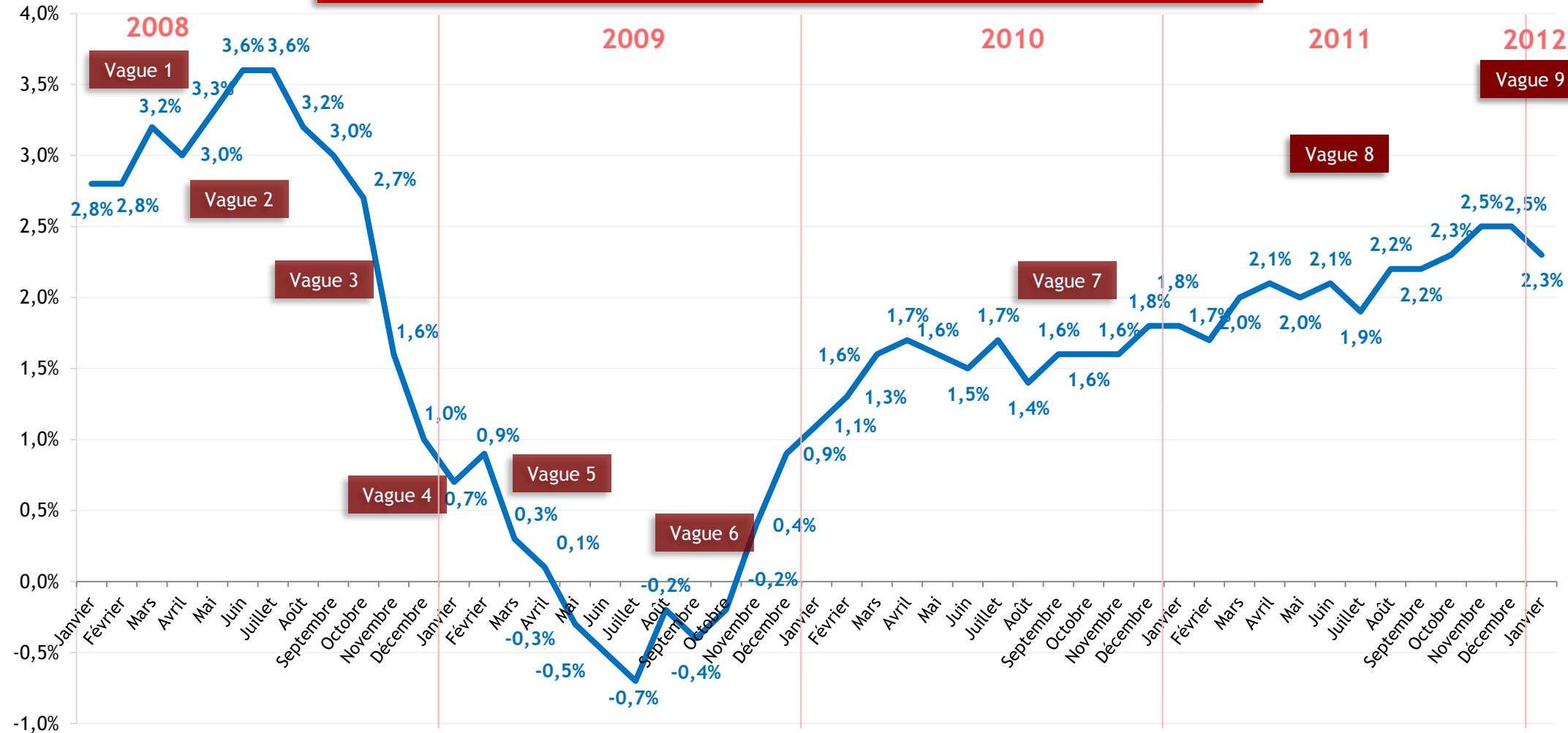
Un climat d'incertitude quant à l'évolution de l'inflation et de la conjoncture

- L'année 2012 s'ouvre dans un contexte économique empreint d'incertitude. La séquence qui a débuté l'an passé avec la « crise de l'euro », les plans de soutien à l'économie grecque puis la perte de la note AAA par les Etats-Unis s'est poursuivie et intensifiée. Le spectre d'un défaut de paiement de la Grèce planant de façon persistante sur l'Union Européenne, un plan anticrise a été adopté le 27 octobre 2011, suivi le 30 janvier 2012 d'un Pacte de discipline budgétaire conclu par 25 des 27 pays de l'Union Européenne, et d'un nouveau plan de sauvetage le 21 février 2012.
- En dépit des mesures adoptées à l'automne, la France s'est vu retirer son triple A le 13 janvier 2012. La bonne surprise est venue de la croissance, qui a finalement progressé de 0,2% au dernier trimestre, alors que les prévisions laissaient craindre un épisode récessif au dernier trimestre de l'année 2011. L'incertitude reste cependant de mise, à l'heure où l'on observe un durcissement des conditions de financement des entreprises et des ménages, et où le rebond de l'activité demeure avant tout conditionné à une restauration pérenne de la confiance des agents économiques. Un contexte flou renforcé par l'imminence de l'élection présidentielle.
- L'inflation oscille depuis un an entre 2% et 2,5%. Néanmoins, si en décembre, l'Insee prévoyait un recul de celle-ci d'ici mi-2012 en anticipant une diminution des prix de l'énergie, le prix des carburants a flambé en janvier pour atteindre un niveau record en février, relançant *de facto* l'incertitude quant à l'évolution du taux d'inflation au cours des prochains mois.



- ➔ La relative stabilité de l'inflation et la flambée des prix du carburant sont-elles perçues par les Français ?
- ➔ Quel regard les Français portent-ils sur ce contexte économique incertain et comment y réagissent-ils ?

Glissements annuels de l'indice des prix à la consommation en France



Les différentes vagues du Baromètre Ifop/Robeco

Source : INSEE

- Étude réalisée pour : **Robeco**
- Échantillon : **1007** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
- Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
- Dates de terrain : Du 16 au 17 février 2012

NB : Les rappels indiqués dans ce rapport, sauf mention contraire, sont issus des vagues précédentes du **Baromètre Ifop/Banque Robeco** :

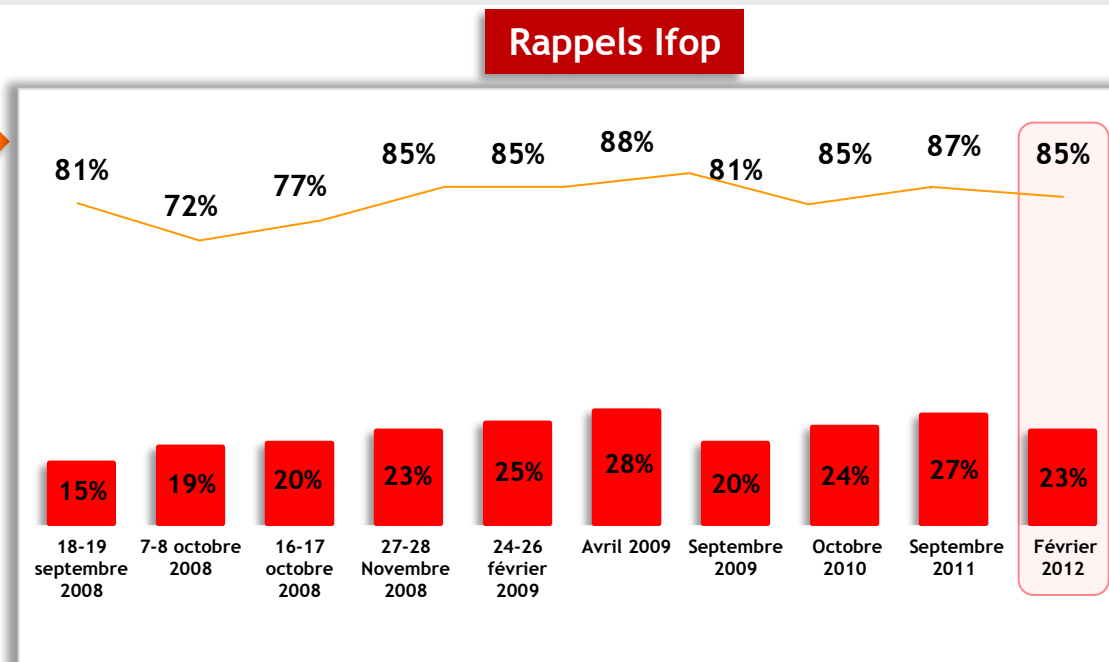
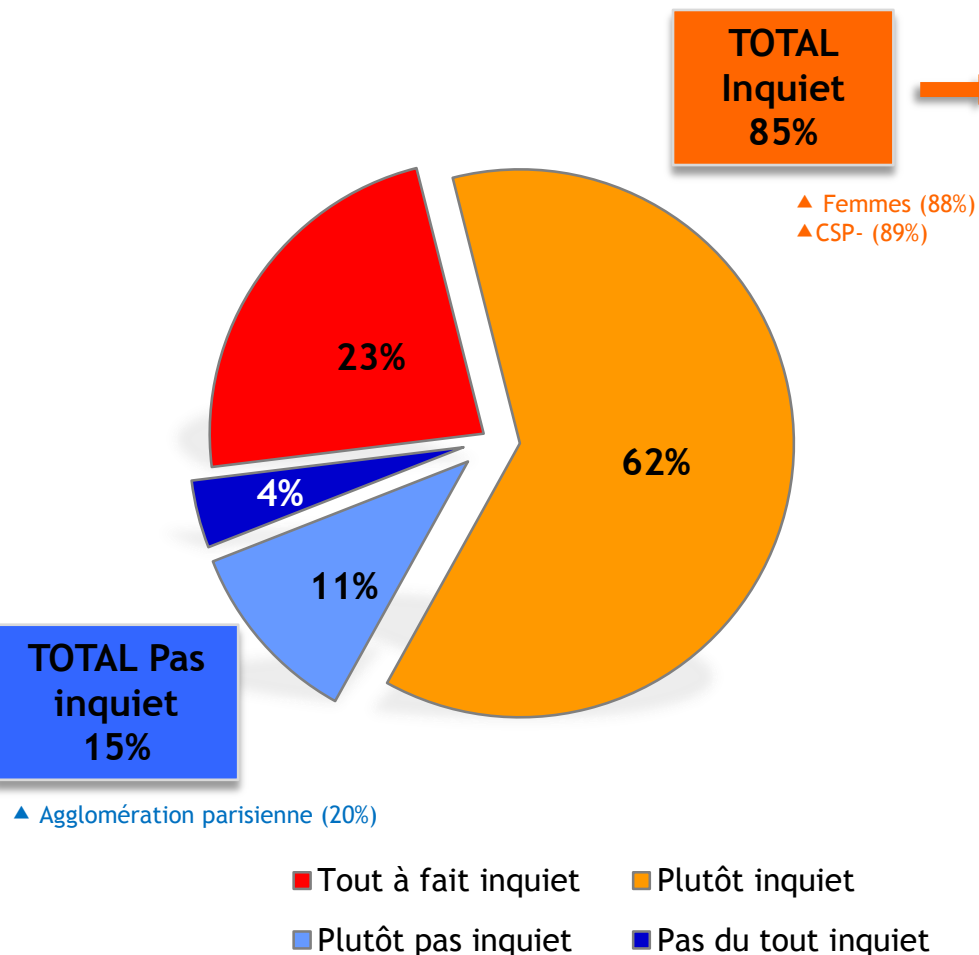
-**Vague 7 (septembre 2010)** : Enquête menée par téléphone les 30 septembre et 1^{er} octobre 2010 auprès d'un échantillon de 1012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

-**Vague 8 (septembre 2011)** : Enquête menée par téléphone les 15 et 16 septembre 2011 auprès d'un échantillon de 950 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

2 | Les résultats de l'étude

A | Préalable : La perception de la situation économique

Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous êtes tout à fait inquiet, plutôt inquiet, plutôt pas inquiet ou pas du tout inquiet pour l'économie française pour les mois qui viennent ?



Dans un contexte économique marqué par de nombreux soubresauts sur la scène européenne et un taux de chômage particulièrement élevé, 85% des Français se montrent inquiets pour l'économie de leur pays dans les mois à venir. Bien qu'en recul de 2 points par rapport à septembre 2011 (la proportion de personnes se disant « tout à fait inquiètes » reculant de 4 points pour s'établir à 23%), ce score témoigne d'un fort niveau de préoccupation, voire de crainte, au sein de la population.

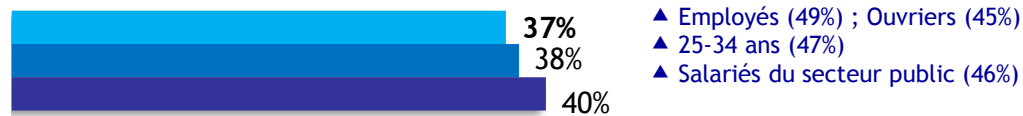
Question : D'après vous, quelle action prioritaire doivent mener les pouvoirs publics en matière économique ?

Récapitulatif : Total des citations

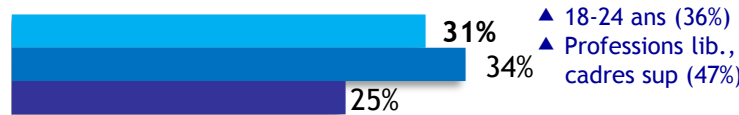
Lutter contre le chômage



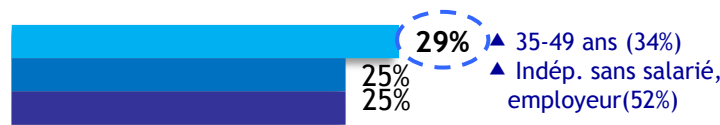
Favoriser la consommation des ménages



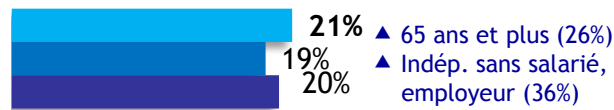
Réduire la dette de l'Etat



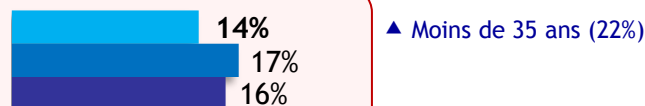
Favoriser la compétitivité des entreprises



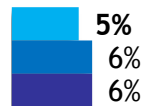
Réduire le déficit budgétaire



Lutter contre l'inflation



Lutter contre l'euro fort



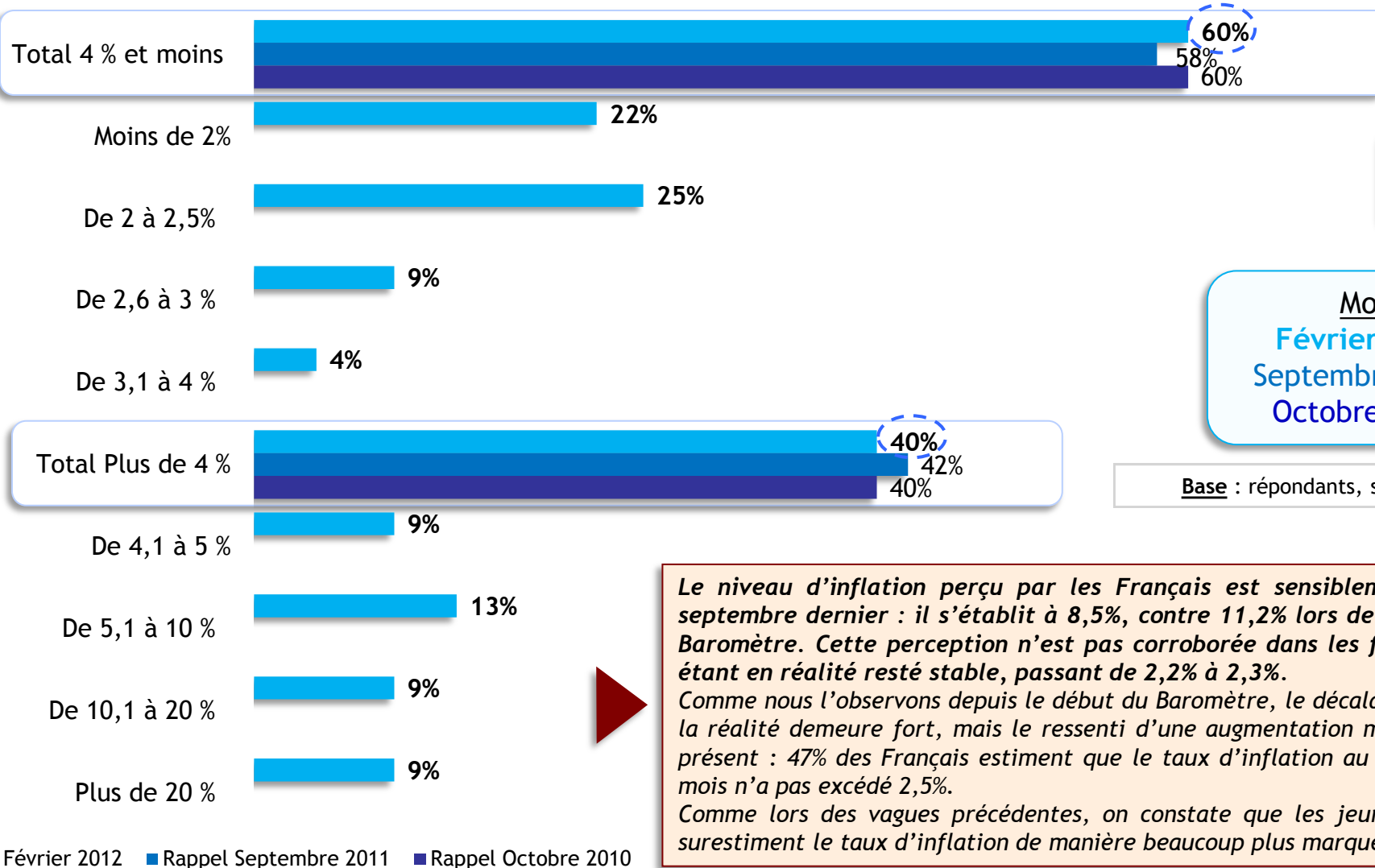
■ Février 2012 ■ Rappel Septembre 2011 ■ Rappel Octobre 2010

La lutte contre le chômage demeure en tête des priorités des Français en matière économique (62% de citations). Après un net recul en septembre 2011, ce domaine d'action repart à la hausse (+ 4 points). La consommation des ménages arrive en deuxième position, mais recule pour la 5^{ème} fois consécutive depuis novembre 2008 (37%, - 1 point). La réduction de la dette de l'Etat enregistre une baisse de 3 points (31%) mais reste à la troisième place, devant la compétitivité des entreprises. Ce dernier thème, qui occupe une place de choix dans la campagne présidentielle et figure au cœur du projet de loi sur la TVA sociale, progresse de 4 points (29%). Bien qu'en hausse de 2 points (21%), la réduction du déficit budgétaire reste en retrait. Enfin, la lutte contre l'inflation reste secondaire aux yeux des Français (14%, -3 points), de même que la lutte contre l'euro fort (5%, - 1 point).



B | La perception de l'inflation et son évolution

Question : D'après vous, quel est le chiffre de l'inflation en France, au cours des douze derniers mois ? Question ouverte - Réponses spontanées



Données **2,3%***

Moyennes :
 Février 2012 : 8,5%
 Septembre 2011 : 11,2%
 Octobre 2010 : 10,5%

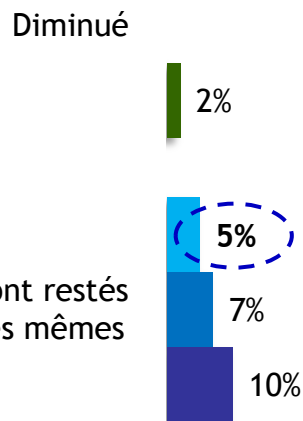
Base : répondants, soit 948 personnes.

*Le niveau d'inflation perçue par les Français est sensiblement moins élevé qu'en septembre dernier : il s'établit à 8,5%, contre 11,2% lors de la précédente vague du Baromètre. Cette perception n'est pas corroborée dans les faits, le taux d'inflation étant en réalité resté stable, passant de 2,2% à 2,3%.
 Comme nous l'observons depuis le début du Baromètre, le décalage entre la perception et la réalité demeure fort, mais le ressenti d'une augmentation modérée des prix est bien présent : 47% des Français estiment que le taux d'inflation au cours des douze derniers mois n'a pas excédé 2,5%.
 Comme lors des vagues précédentes, on constate que les jeunes et les plus modestes surestiment le taux d'inflation de manière beaucoup plus marquée que la moyenne.*

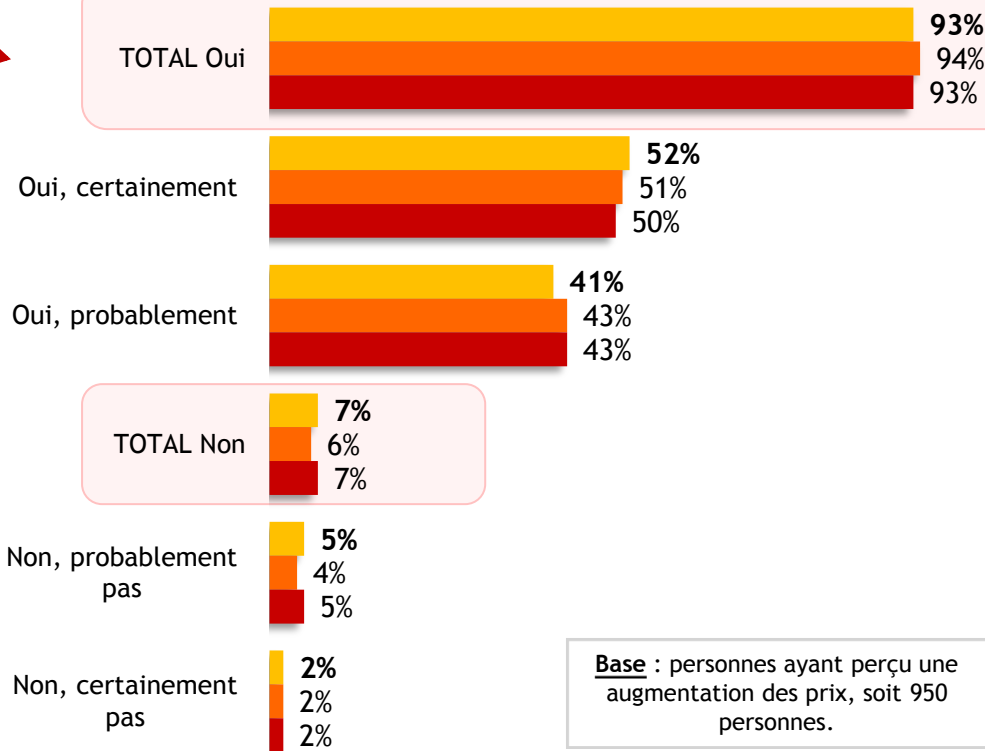
Les Français prévoient une nouvelle augmentation des prix pour les douze mois à venir

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?

Question : D'après vous, cette augmentation de l'inflation va-t-elle se poursuivre au cours des douze prochains mois ?



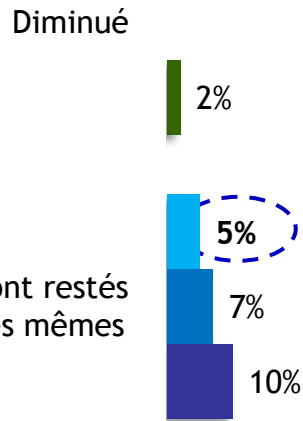
■ Février 2012
 ■ Rappel septembre 2011
 ■ Rappel octobre 2010



Base : personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 950 personnes.

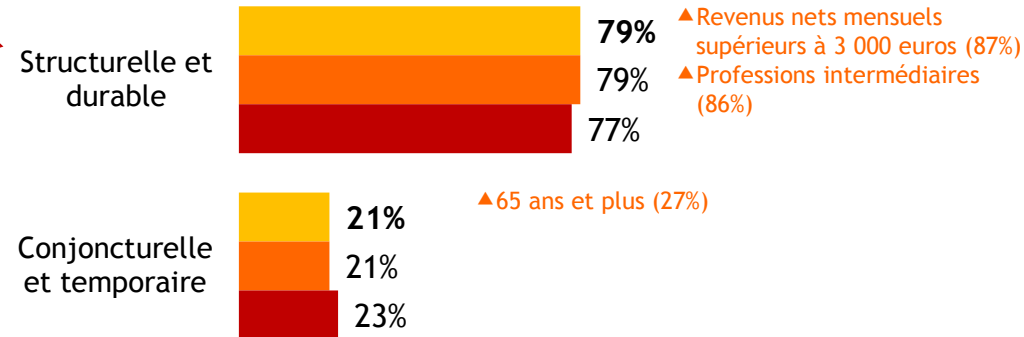
95% des Français estiment que les prix ont augmenté au cours des douze derniers mois : ce score, en hausse de 2 points par rapport à septembre 2011, est le plus haut enregistré depuis novembre 2008. Dans le même temps, 5% des personnes interrogées jugent que les prix sont restés identiques (- 2 points) et 2% déclarent avoir perçu une diminution des prix. Comme l'an passé, le sentiment selon lequel cette inflation va se poursuivre au cours de l'année à venir fait quasiment l'unanimité (93%, - 1 point); il s'agit même d'une certitude pour la majorité des personnes interrogées (52%, + 1 point).

Question : Depuis un an, à votre avis, les prix ont-ils augmenté en France, diminué ou sont-ils restés les mêmes ?



■ Février 2012
 ■ Rappel septembre 2011
 ■ Rappel octobre 2010

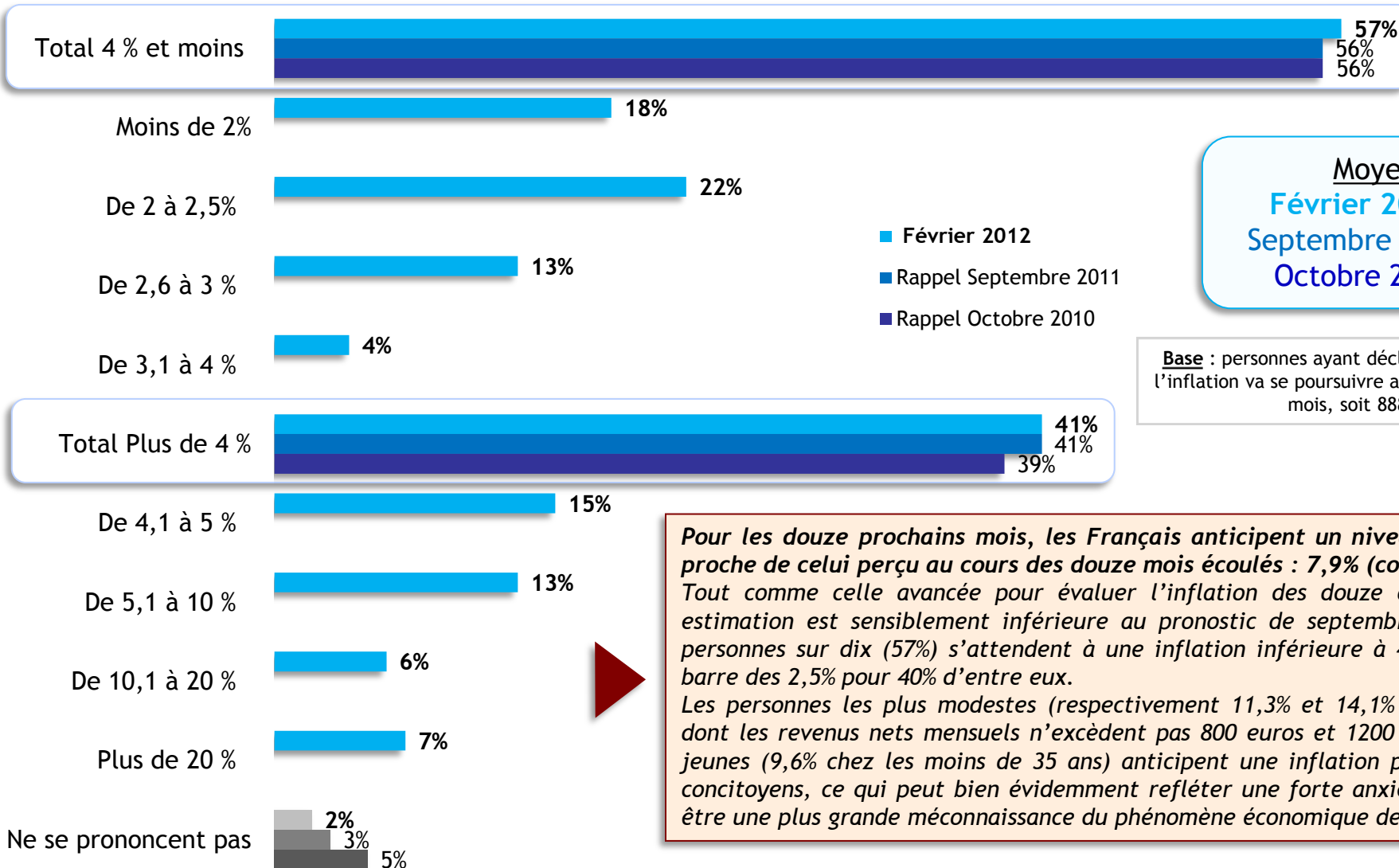
Question : Et diriez-vous de cette augmentation des prix qu'elle va être... ?



Base : personnes ayant perçu une augmentation des prix, soit 950 personnes.

Logiquement, près de huit personnes sur dix (79%) estiment que l'inflation sera structurelle et durable, un score stable par rapport à septembre 2011, mais supérieur de 11 points à celui observé en avril 2009. Cet indicateur reste donc à son plus haut niveau observé depuis la mise en place de notre Baromètre. Comme lors de la précédente vague d'enquête, seules 21% des personnes interrogées considèrent que l'augmentation des prix n'est que conjoncturelle et temporaire.

Question : De combien à peu près va-t-elle se poursuivre au cours des douze prochains mois ? Pouvez-vous me donner un pourcentage pouvant aller de 0.1% à 100% ? Question ouverte - Réponses spontanées



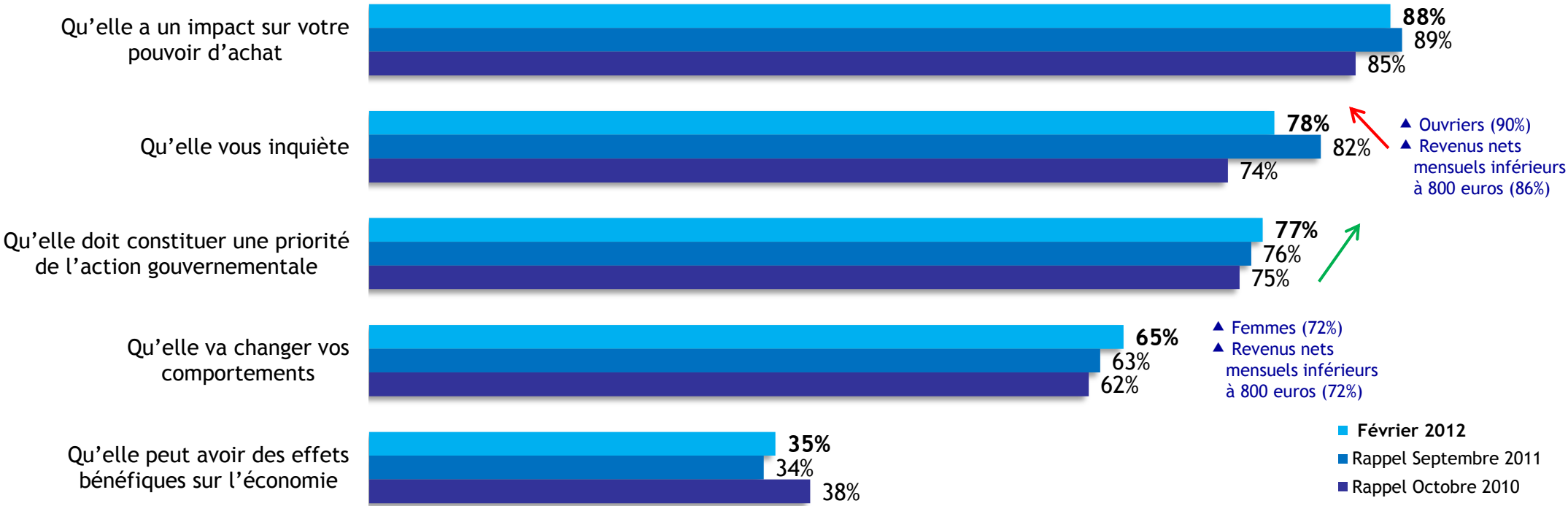
Moyennes :
 Février 2012 : 7,9%
 Septembre 2011 : 10,7%
 Octobre 2010 : 9,9%

Base : personnes ayant déclaré que l'augmentation de l'inflation va se poursuivre au cours des douze prochains mois, soit 888 personnes.

Pour les douze prochains mois, les Français anticipent un niveau d'inflation assez proche de celui perçu au cours des douze mois écoulés : 7,9% (contre 8,5%). Tout comme celle avancée pour évaluer l'inflation des douze derniers mois, cette estimation est sensiblement inférieure au pronostic de septembre 2011. Près de six personnes sur dix (57%) s'attendent à une inflation inférieure à 4%, et même sous la barre des 2,5% pour 40% d'entre eux. Les personnes les plus modestes (respectivement 11,3% et 14,1% parmi les personnes dont les revenus nets mensuels n'excèdent pas 800 euros et 1200 euros), ainsi que les jeunes (9,6% chez les moins de 35 ans) anticipent une inflation plus élevée que leurs concitoyens, ce qui peut bien évidemment refléter une forte anxiété, mais aussi peut-être une plus grande méconnaissance du phénomène économique de l'inflation.

Question : Et diriez-vous de cette inflation... ?

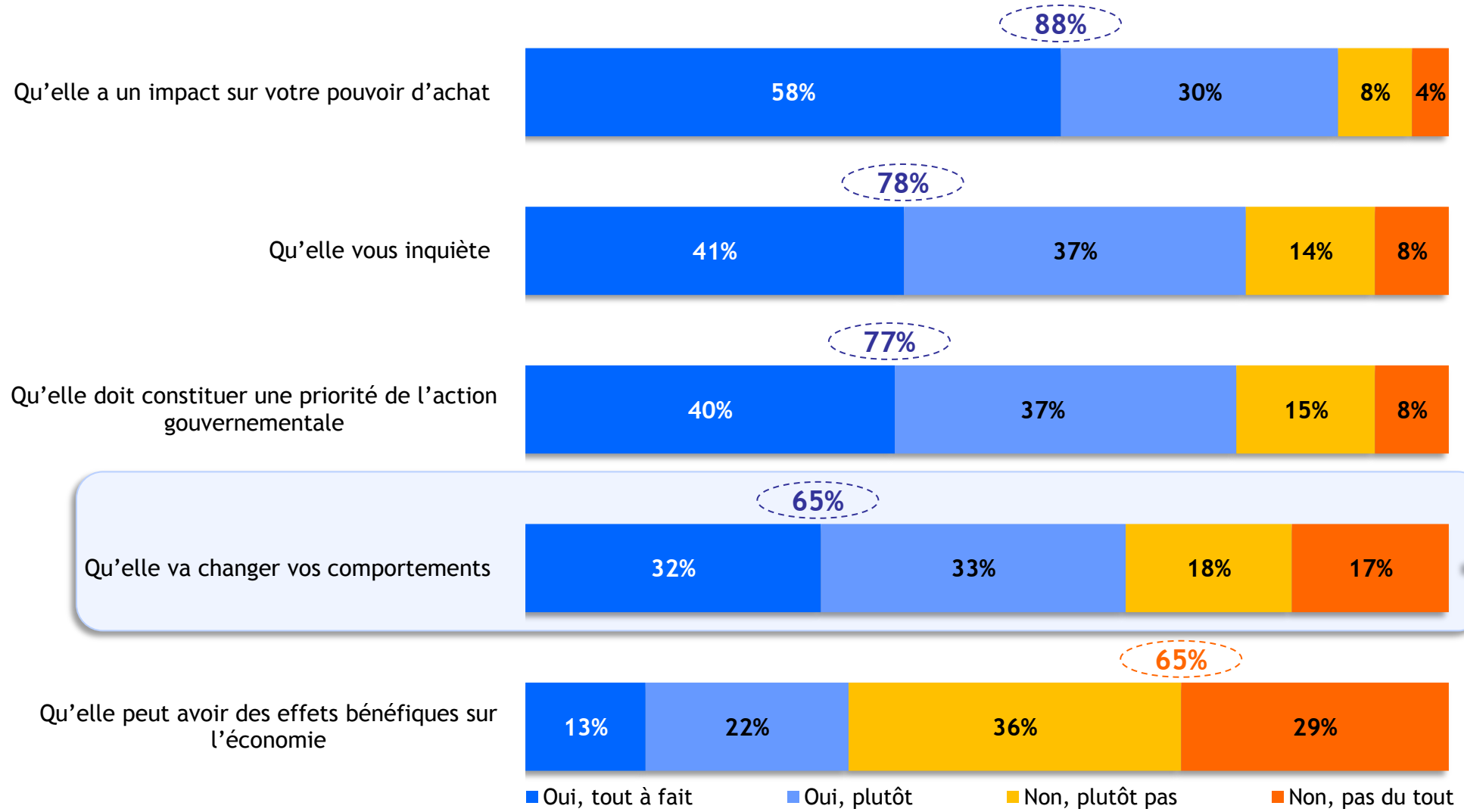
Récapitulatif : Total Oui



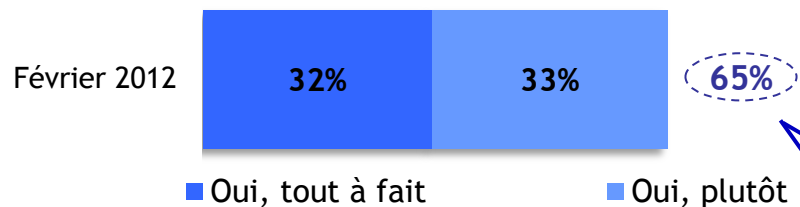
Après s'être fortement accrue en septembre 2011, l'inquiétude à l'égard de l'inflation recule de 4 points, mais demeure élevée (78%). Près de neuf Français sur dix (88%, - 1 point) affirment que la hausse des prix a un impact sur leur pouvoir d'achat. De fait, l'inflation comporte une connotation négative dans l'esprit de la majorité, seules 35% des personnes interrogées (+ 1 point) estimant qu'elle peut avoir des effets bénéfiques sur l'économie. L'inquiétude suscitée par cette question ne se traduit toutefois pas par un accroissement des attentes à l'égard du gouvernement, l'inflation devant constituer une priorité pour l'action gouvernementale aux yeux d'une proportion stable de Français (77%, + 1 point).

En revanche, à une échelle plus individuelle, 65% des Français déclarent que l'inflation va changer leurs comportements : en hausse continue depuis septembre 2009 (+ 6 points), cet indicateur pourrait préfigurer un ralentissement de la consommation dans les mois à venir.

Question : Et diriez-vous de l'inflation.. ?



Question : Et diriez-vous de l'inflation qu'elle va changer vos comportements ?



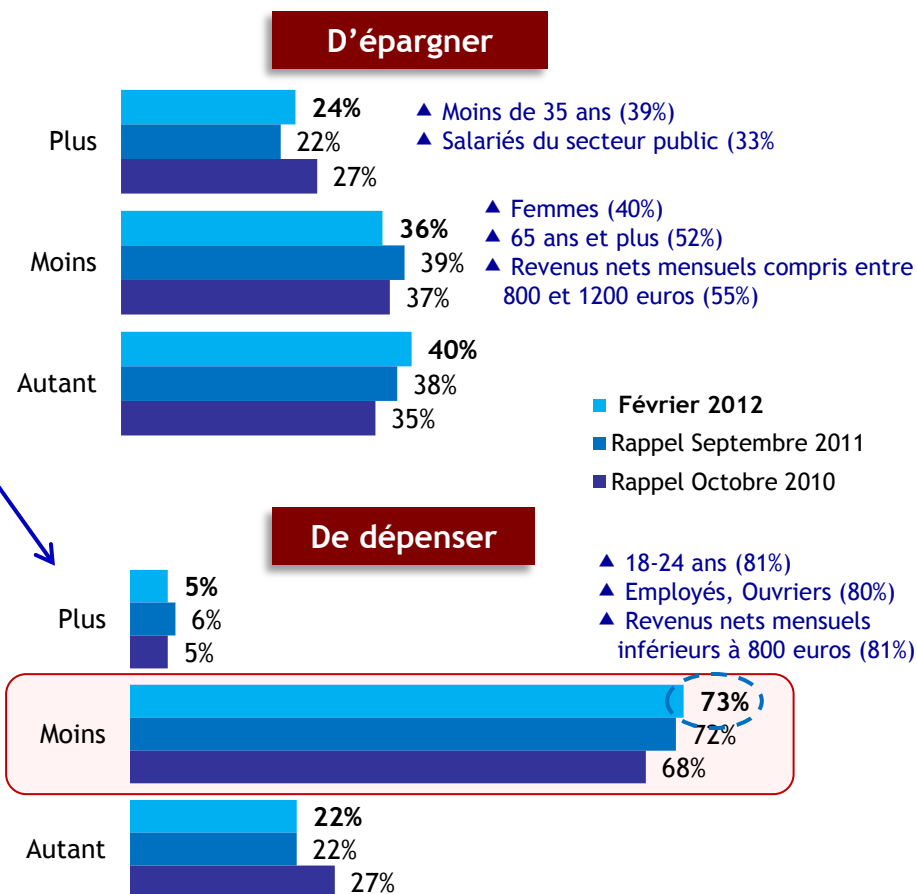
65% des Français prévoient de modifier leurs comportements en raison de l'inflation. Parmi eux, 73% affichent leur intention de réduire leurs dépenses : en hausse d'un point par rapport à septembre 2011, ce score tutoie le niveau record observé fin 2008 au début de la crise économique.

Cette diminution des dépenses est envisagée au premier chef par les jeunes (81% des 18-24 ans) et par les catégories les plus modestes (81% des personnes percevant un revenu net mensuel inférieur à 800 euros, 80% des employés et des ouvriers).

Cette contraction des dépenses devrait s'accompagner d'une légère augmentation de l'épargne : 24% des Français qui comptent modifier leurs comportements (+ 2 points) ont l'intention d'épargner davantage, et 40% (+ 2 points) de ne pas changer leur comportement en la matière. 36% prévoient quant à eux de la réduire (- 3 points).

L'inquiétude semble être davantage de mise chez les jeunes, puisque 39% des moins de 35 ans ont l'intention d'épargner davantage.

Question : Vous m'avez dit que cette augmentation des prix va changer vos comportements. Avez-vous l'intention... ?

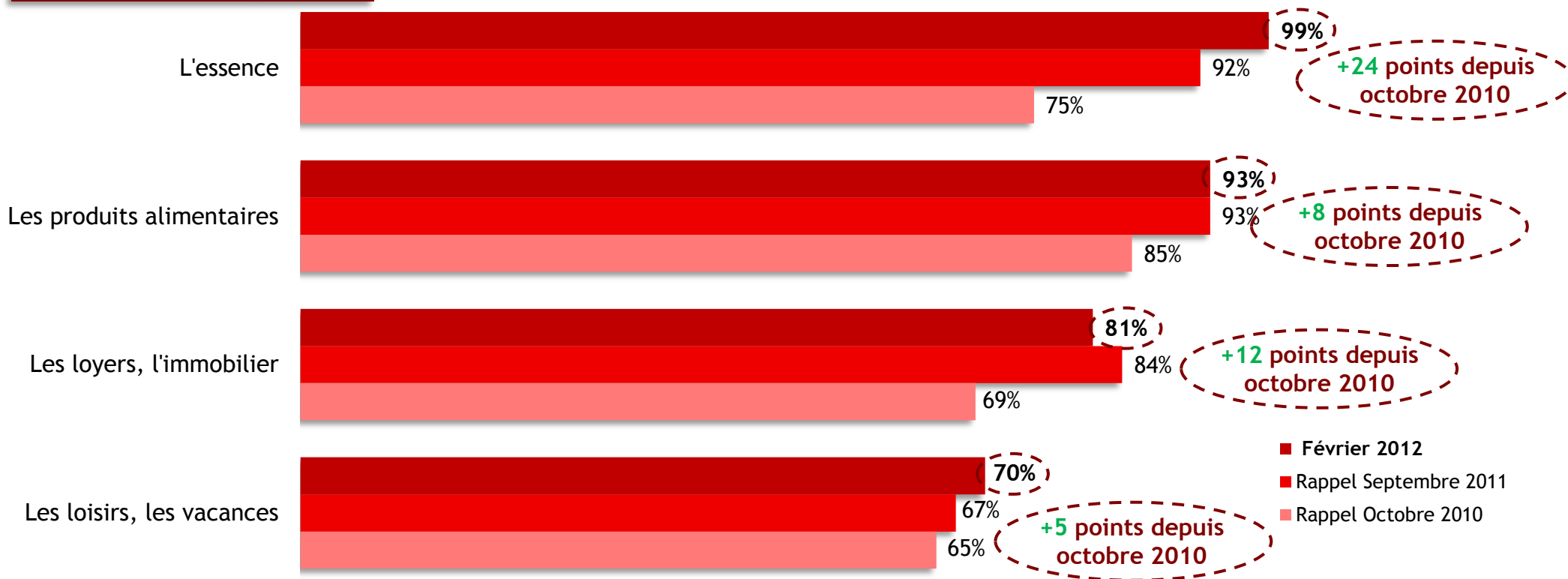


Base : personnes ayant déclaré que l'augmentation des prix les incitait à changer leurs comportements, soit 653 personnes.

C | L'évolution de l'augmentation des prix par type de produits

Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même ?

Récapitulatif : Augmenté



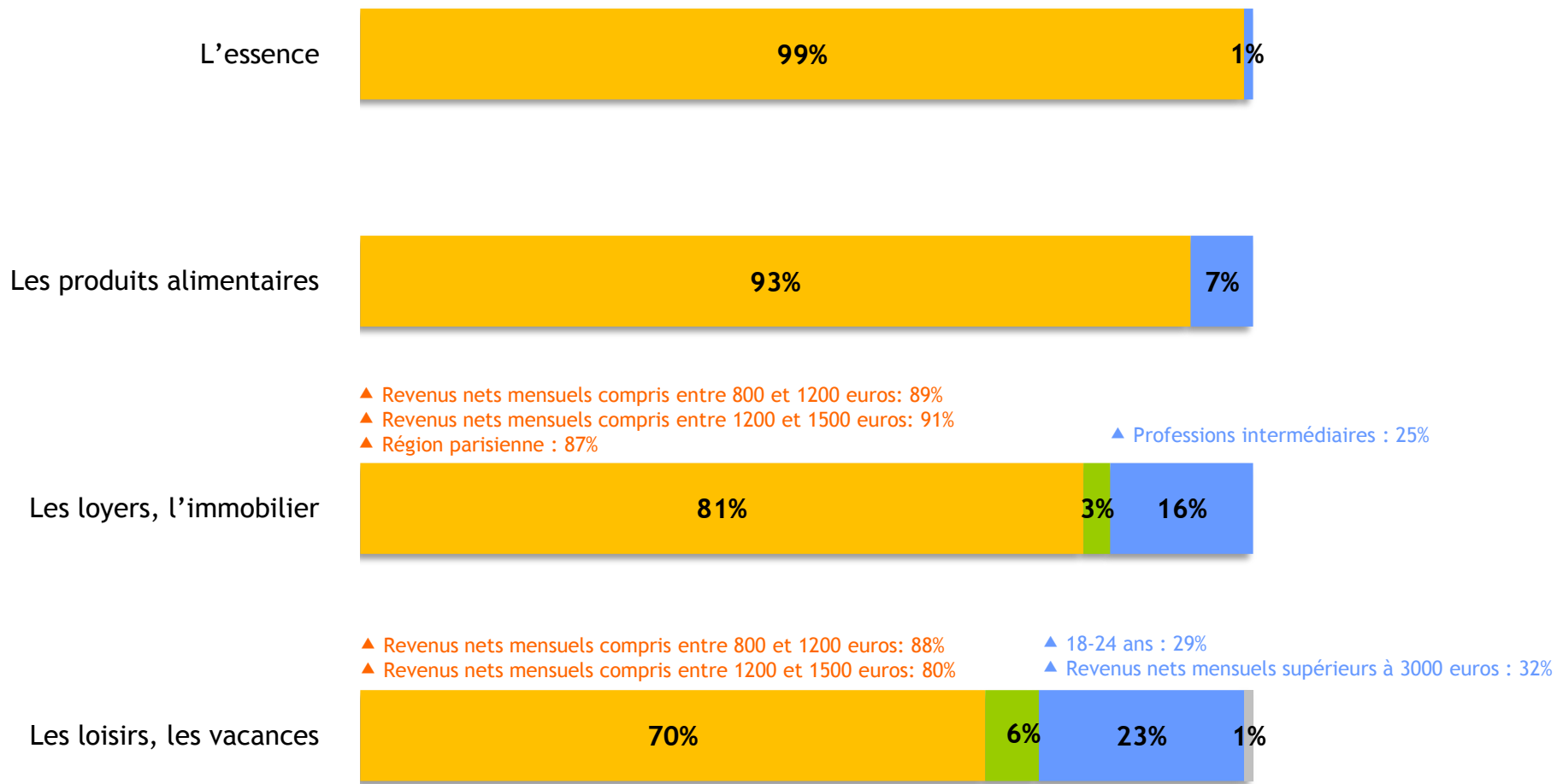
Si, à l'instar de ce que l'on observe depuis la mise en place de ce Baromètre, les Français ont le sentiment que les prix de tous les produits et services testés ont augmenté, leur ressenti diffère fortement selon le bien concerné. L'inflation du prix de l'essence est unanimement soulignée (99% des Français perçoivent une hausse de prix, soit 7 points de plus qu'en septembre dernier), une perception corroborée dans les faits par la flambée des prix à la pompe depuis le début de l'année.

Après la forte hausse, en septembre dernier, de la proportion de personnes percevant une augmentation des prix des produits alimentaires et de l'immobilier, celle-ci se stabilise mais reste à un niveau très élevé (respectivement 93% et 81%). Enfin, sept personnes sur dix ont le sentiment que les prix des loisirs ont augmenté (70%, + 3 points) : cet indicateur enregistre sa troisième hausse consécutive depuis septembre 2009 (+ 18 points).

La tendance inflationniste est fortement ressentie pour toutes les catégories de produits testées

Question : Et depuis un an, à votre avis, le prix de ... a-t-il augmenté en France, diminué ou resté le même?

■ Augmenté ■ Diminué ■ Sont restés les mêmes ■ Ne se prononcent pas



L'inflation ressentie concernant les prix des produits alimentaires, de l'immobilier, des loisirs et surtout de l'essence est nettement supérieure à l'inflation effective

Question : Pouvez-vous me donner un pourcentage d'augmentation du prix de... ?

Base : personnes ayant perçu une augmentation du prix des différents produits

■ 5% et moins ■ Plus de 5% ■ Ne se prononcent pas

Les produits alimentaires



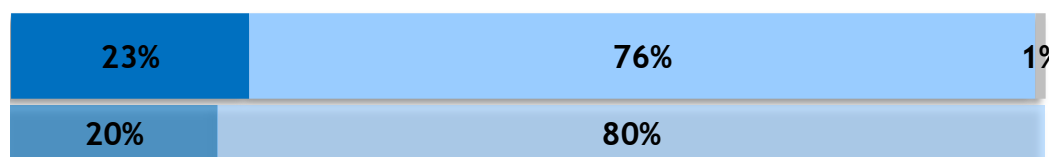
Moyenne :
10,0%
16,8%

Données

+3,6 %

Rappel Mars 2008

L'essence



Moyenne :
16,8%
18,6%

+8,4 %

Rappel Mars 2008

Les loyers, l'immobilier



Moyenne :
11,2%
19,3%

Loyers d'habitation effectifs

+1,5 %

Rappel Mars 2008

Les loisirs



Moyenne :
11,5%
14,0%

Voyages Services récréatifs

+1,8 %

+4,8 %

Rappel Mars 2008

(*) janvier 2010 - janvier 2011

L'estimation de l'augmentation des prix de ces différents produits oscille entre 10% et 16,8%, soit un niveau nettement supérieur au taux d'inflation général énoncé précédemment (8,5%).

L'inflation est ressentie de manière extrêmement forte concernant l'essence : s'il s'agit effectivement du bien dont les prix ont le plus augmenté, le taux perçu est deux fois supérieur au taux réel (16,8% contre 8,4%).

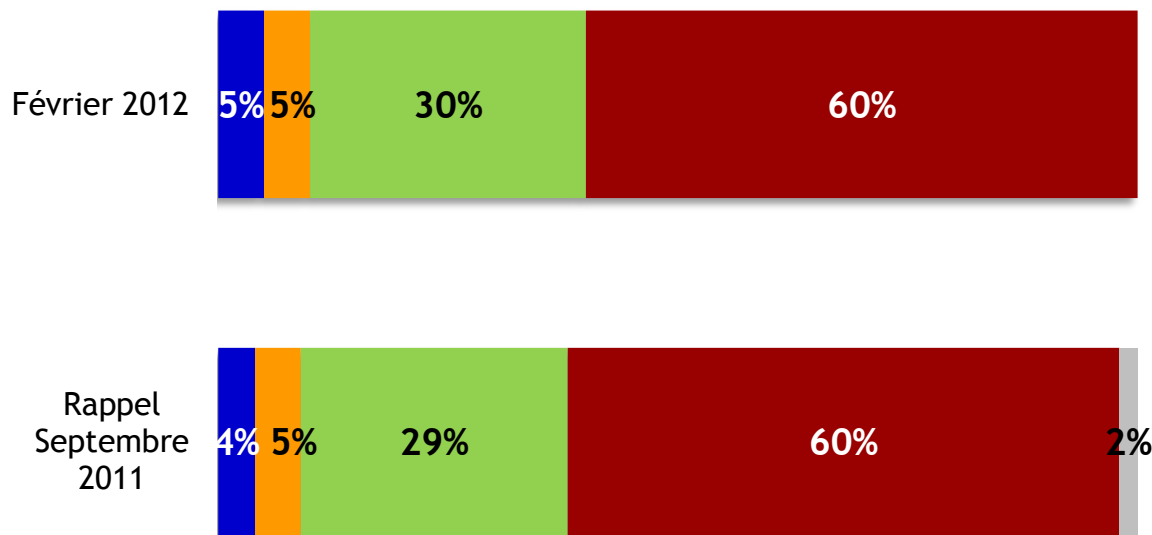
Pour ce qui est des autres produits, l'inflation est réelle mais très largement surestimée.

D | L'influence de l'inflation sur les placements

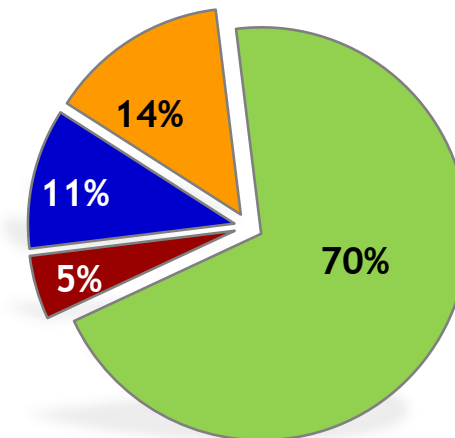
Les Français ne prévoient pas de changer de comportement en matière d'actions et d'obligations dans les six mois à venir

Question : Dans les six mois à venir, concernant la part d'actions et d'obligations que vous possédez, envisagez-vous... ?

Ensemble des Français



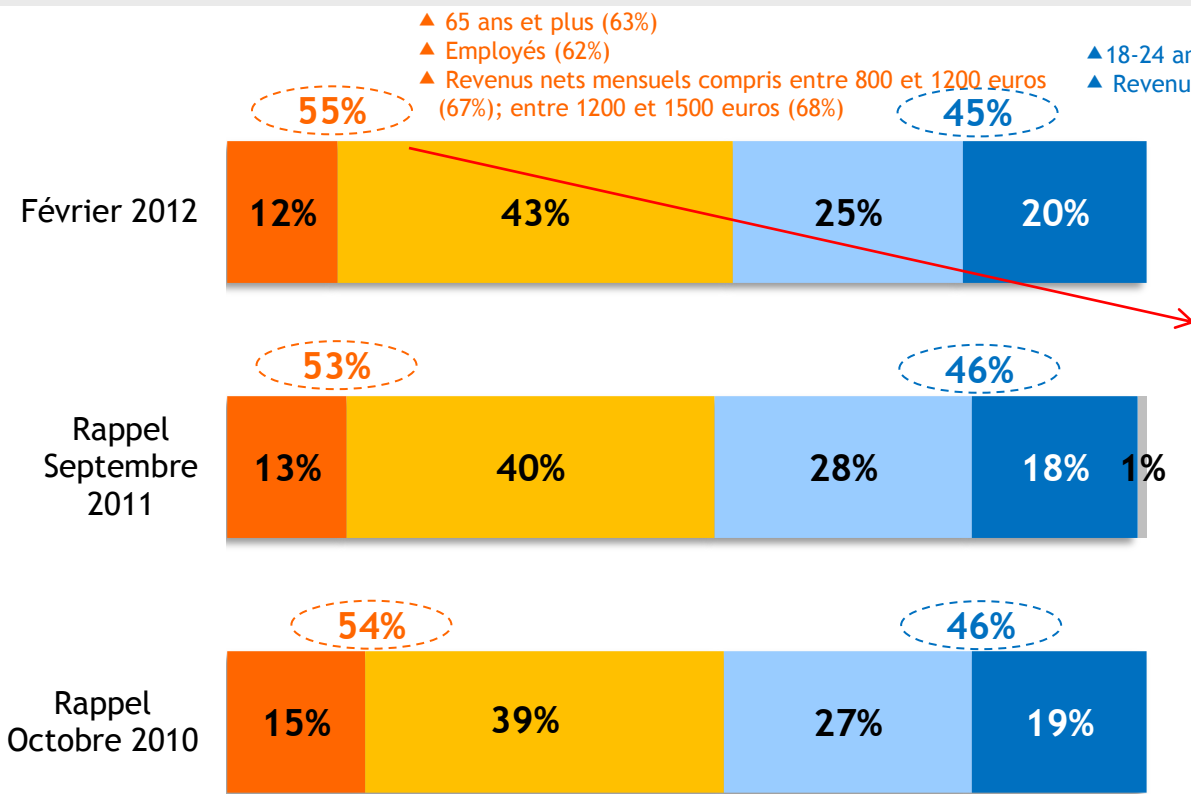
Après des détenteurs d'actions et d'obligations - Février 2012 -



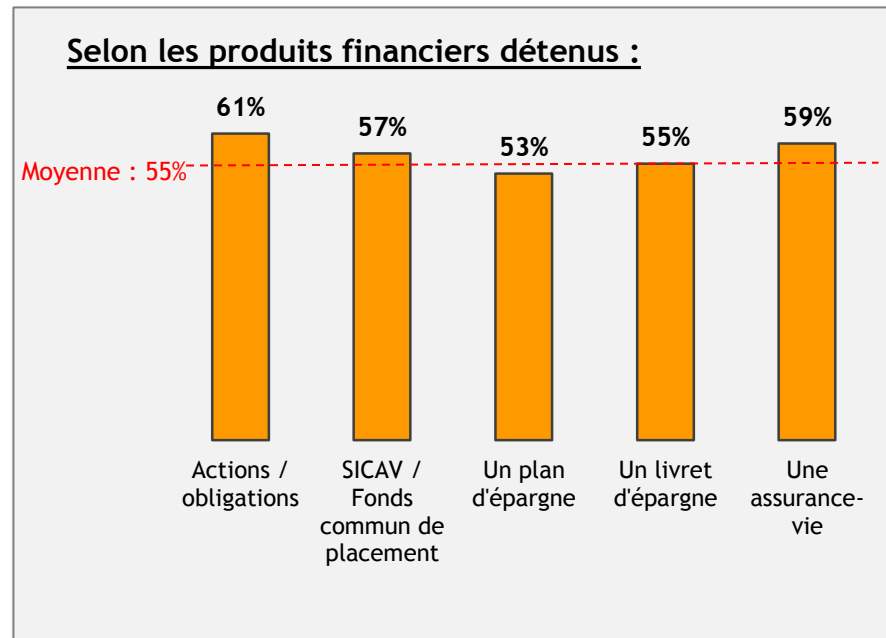
- De l'augmenter
- De la diminuer
- De la conserver à l'identique
- Vous n'avez aucune action ou obligation et ne souhaitez pas en avoir
- Ne se prononcent pas

Depuis septembre dernier, les Français n'ont pas modifié leurs projets d'investissements en matière d'actions et d'obligations : ils n'envisagent pas de changer leurs comportements en la matière au cours des six prochains mois. Si comme cela a été souligné précédemment, certains envisagent d'accroître leur épargne, les actions et les obligations ne font donc pas figure de potentiel support de placement privilégié. 60% des Français déclarent ne pas posséder ce type de produits et ne comptent pas en acquérir dans l'immédiat, un score identique à celui relevé en septembre dernier. Parmi les détenteurs de produits financiers, 70% ont l'intention de conserver leur part d'actions et d'obligations à l'identique. 11% envisagent de l'augmenter, tandis que 14% comptent la réduire.

Question : Et en pensant à l'impact de l'inflation sur vos placements, diriez-vous que vous êtes inquiet ou pas inquiet ?



- ▲ 65 ans et plus (63%)
- ▲ Employés (62%)
- ▲ Revenus nets mensuels compris entre 800 et 1200 euros (67%); entre 1200 et 1500 euros (68%)
- ▲ 18-24 ans (55%)
- ▲ Revenus nets mensuels supérieurs à 3000 euros (56%)

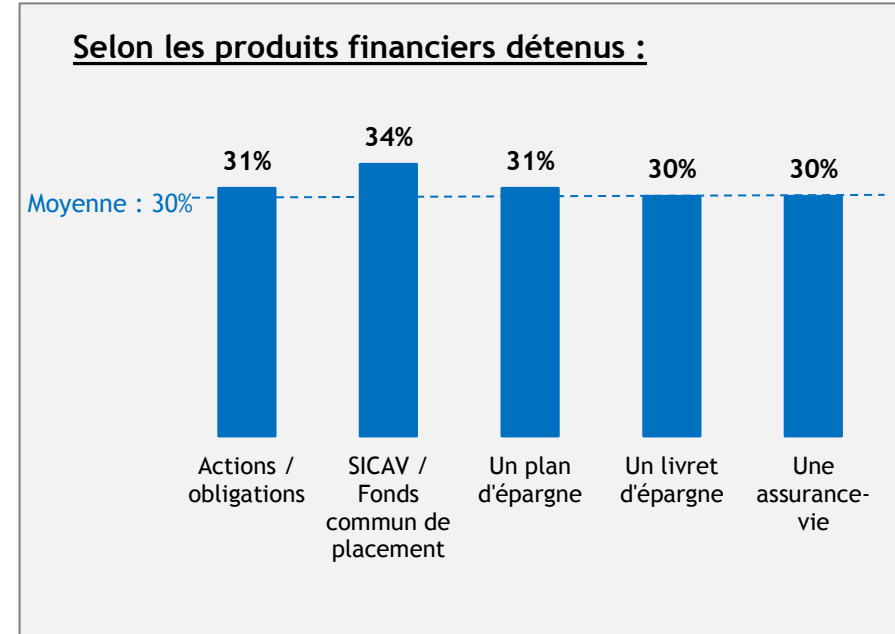
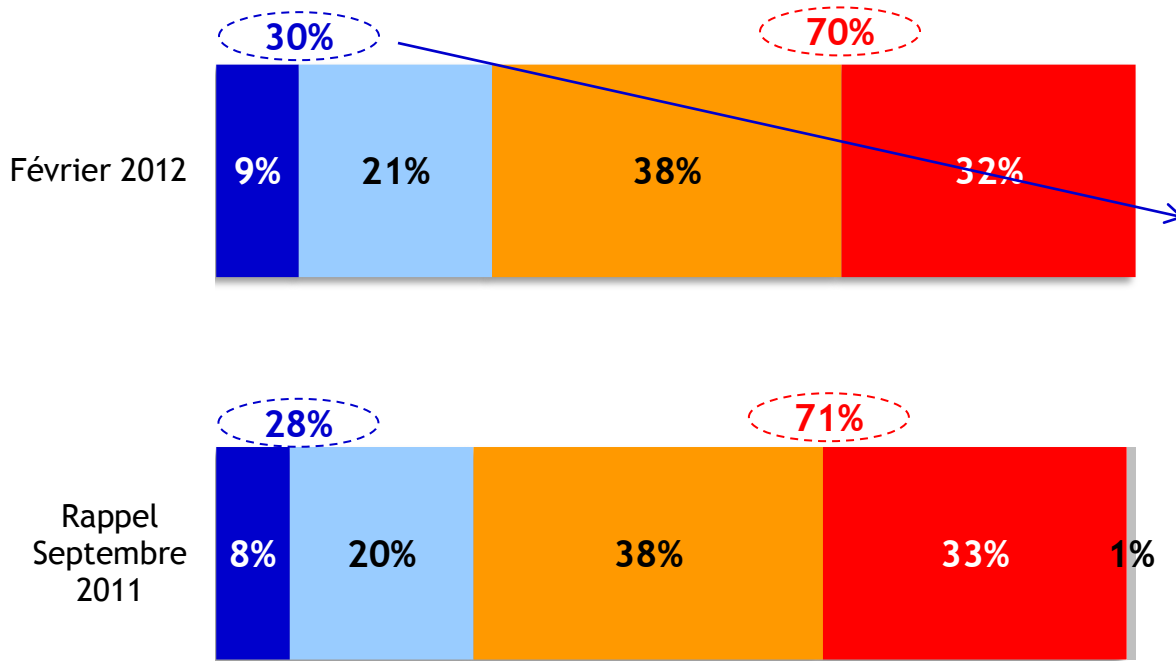


- Tout à fait inquiet
- Plutôt inquiet
- Plutôt pas inquiet
- Pas du tout inquiet
- Ne se prononcent pas

Base : personnes détentrices de produits financiers, soit 933 personnes.

► **Le niveau d'inquiétude concernant l'impact de l'inflation sur ses placements progresse légèrement pour s'établir à 55% (+ 2 points).**
 Les catégories modestes et les personnes âgées se montrent particulièrement inquiètes, de même que les détenteurs d'actions.

Question : Pensez-vous que vos placements vont atteindre leurs objectifs de rendement dans les mois à venir ?



- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout
- Ne se prononcent pas

Base : personnes détentrices de produits financiers, soit 933 personnes.

Bien qu'en léger progrès, le nombre de détenteurs de produits financiers estimant que ceux-ci vont atteindre leurs objectifs de rendement dans les mois à venir demeure minoritaire (30%, + 2 points). 70% se montrent donc convaincus que cela ne se produira pas, et même certainement pas pour 32% d'entre eux. Ce pessimisme touche l'ensemble des détenteurs de produits financiers, le rendement escompté ne variant pas en fonction de la sûreté des placements détenus.

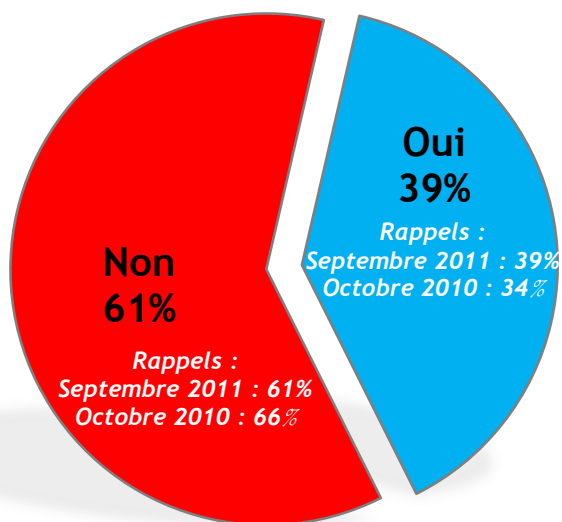
E

**Les dispositions financières pour
préparer la retraite**

Quatre actifs sur dix ont pris des dispositions financières pour leur retraite : une proportion qui demeure stable

Question : Avez-vous pris des dispositions financières pour préparer votre retraite ?

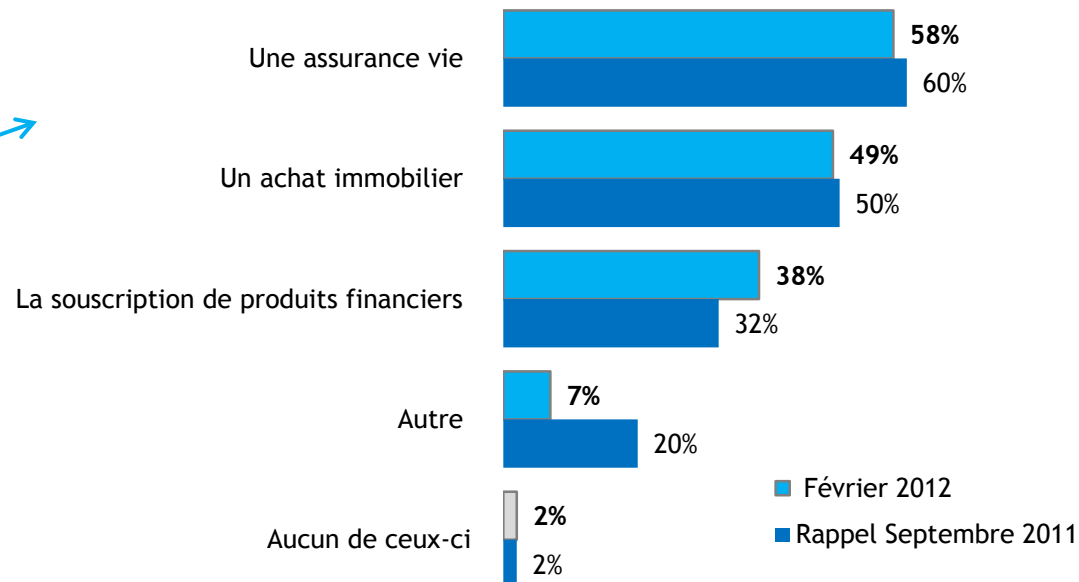
Base : Personnes non retraitées, soit 722 personnes



Selon l'âge :



Question : Lesquelles ? (Attention, nous parlons bien ici des dispositions pour préparer la retraite)

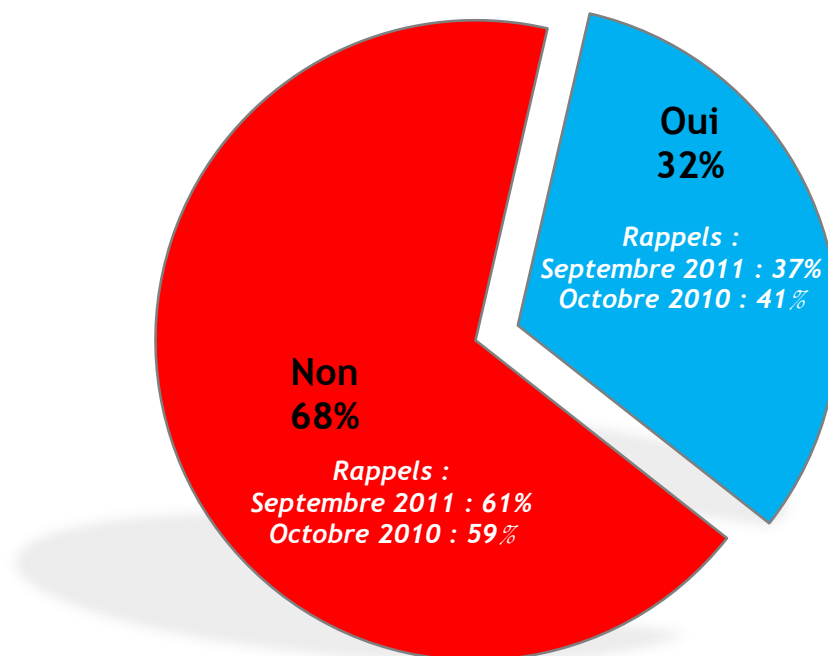


Base : Personnes non retraitées ayant déclaré avoir pris des dispositions financières pour préparer leur retraite, soit 282 personnes.

39% des actifs ont pris des dispositions financières pour préparer leur retraite, un chiffre inchangé depuis la vague d'enquête de septembre dernier.

Logiquement, la propension à prendre des dispositions financières en vue de la retraite s'accroît avec l'âge, passant de 16% (- 5 points par rapport à septembre 2011) parmi les 18-24 ans à 55% (+ 2 points) parmi les 50-64 ans. L'assurance vie reste l'option la plus fréquemment choisie (58%, - 2 points), devant l'achat immobilier (49%, - 1 point). La souscription de produits financiers pour préparer sa retraite semble se développer (38%, + 6 points).

Question : Et avez-vous pris en compte l'impact de l'inflation sur la rentabilité à long terme de votre assurance vie et des placements pour préparer votre retraite ?



Base : Personnes non retraitées ayant déclaré avoir souscrit une assurance-vie et/ou effectué des placements pour préparer leur retraite, soit 224 personnes.

Alors même que les détenteurs d'actifs financiers se montrent dans leur ensemble inquiets quant à l'impact de l'inflation sur le rendement de leurs placements, la proportion d'actifs ayant pris en compte l'impact de l'inflation sur la rentabilité à long terme des placements souscrits en vue de leur retraite ne cesse de diminuer : elle s'établit à 32%, soit 9 points de moins qu'en octobre 2010.